"Ayant dit ces mots, elle se tut un peu de temps; puis elle reprit:

"Quand je perdis votre père, ce fut une douleur sans égale : cependant vous me restiez; mais je ne sentais qu'une chose alors.

"Depuis, j'ai pensé que s'il vivait et qu'il nous vit en cette détresse, son âme se briserait: et j'ai reconnu que

Dieu avait été bon envers lui."

"La jeune fille ne répondit rien, mais elle baissa la tête, et quelques larmes, qu'elle s'efforçait de cacher, tombèrent sur la toile qu'elle tenait entre ses mains.

"La mère ajouta: Dieu, qui a été bon envers lui, a été bon aussi envers nous. De vioi avons-nous manqué tandis que tant d'autres manquent de tout?

"Il est vrai qu'il a fallu nous habituer à peu, et ce peu, le gagner par notre travail; mais re peu ne suffi-il pas? et tous n'ont-ils pas éus dès le commencement condamnés à vivre de leur travair?

"Dieu, dans sa bonté, nous a donné le pain de chaque jour; et combien ne l'ont pas? un abri; et combien ne

savent où se retirer?

"Il vous a, ma fille, donnée à moi: de quoi me plaindrais-je?

"A cer dernières paroles, la jeune fille toute émue tomba aux genoux de sa mère, prit ses mains, les baisa, et se pencha sur son sein en pleurant.

"Et la mère, faisant un effort pour élever la voix: Ma fille, dit-elle, le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup.

"Notre Espérance n'est pas ici-bas, ni notre amour non plus, ou s'il y est, ce n'est qu'en passant.

"Après Dieu, vous m'êtes tout en ce monde : mais ce monde s'évanouit comme un songe, et c'est pourquoi mon amour s'élève, avec vous vers un autre monde.

"Lorsque je vous portais dans mon sein, un jour je priai avec plus d'ardeur la vierge Marie; elle m'apparut